

restera peu de doute à ce sujet, si l'on veut rapprocher les épithètes de *ἡρόεσσα* et de *ὑδατόεσσα* données au jaspe par Dioscoride et Denys le Périégète, ainsi que l'explication qu'en fournit le scholiaste de ce dernier, et que j'ai rapportée plus haut.

J'ai réservé pour la fin les passages qui contiennent plus de détails sur le jaspe, et où les différentes espèces de cette pierre sont plus exactement comptées, savoir : ceux de Pline, de St. Epiphane, d'Isidore de Séville, et de Psellus. Ils me paraissent mériter d'être cités en entier, et ils doivent servir de base à une détermination qui ne saurait être exacte, à moins de cadrer à ces données fondamentales.

Le *jaspe* est mis par Pline au nombre des pierres vertes, avec l'émeraude, le prase, la topaze, etc. Il en cite pourtant aussi des espèces pourpre, rose, et d'une troisième couleur

rait même le rendre par *brillant, éclatant*, puisque, selon une bonne observation de Hemsterhuis, les Grecs appelaient *ἔαρ* *quidquid grata colorum varietate vernat*. Tyrwhitt attaque aussi la quantité de *ἀερόχροον*; mais dans un poëte aussi négligé que ce moderne Orphée, cette objection est légère. »